

Rapport d'activité du programme de recherche  
MIGRATION / MURMURATION  
(ESAD - EESI - ESA)  
Année universitaire 2017 / 2018

**2017**

**Du 25 novembre jusqu'au 03 décembre 2017 déplacement à Strasbourg pour :**

1. Workshop inaugural de trois jours (26, 27 et 28 novembre 2017) avec Christine Quoiraud chorégraphe (voir ci-après son parcours en note de bas de page 4)  
Travaux de recherche communs dans un atelier transdisciplinaire prêté par la H.E.A.R. Haute Ecole des Arts du Rhin (Contact : (David Cascaro - Directeur et Estelle Pages - directrice des études)  
Collaboration avec Lidwine Prolonge, artiste enseignante à la Haute École des Arts du Rhin.
2. Participation aux conférences et expositions programmées par le festival Strasbourg/Méditerranée avec entre autres :
  - Performance PAR-DELA LES MURS avec Salah Oudahar,
  - REGARDS CROISES avec Patrick Chamoiseau auteur de « Frères migrants »<sup>1</sup> et Smaïn Laacher<sup>2</sup> (sociologue, spécialiste des questions relatives à l'immigration)
  - Rencontre avec le Dr Georges Yoram Federmann<sup>3</sup> autour de son ouvrage LE DIVAN DU MONDE et la projection du film éponyme de Swen de Pauw.
  - L'exposition FRONTIERES Une exposition sur les limites et leurs limites, conçue et réalisée par le Musée national de l'Histoire de l'Immigration.
  - La RENCONTRE NATIONALE : Utopies et altérités. Pour une histoire inclusive. Proposée par l'inter-réseaux Mémoires-Histoires. Auditorium du Musée d'Art Moderne et Contemporain (MAMCS)
3. Restitution des travaux expérimentaux réalisés par nos étudiants au « Syndicat Potentiel » Lieu de création, de rencontres et d'expériences artistiques. (Voir carton de l'exposition ci-dessous et le lien vers le Syndicat Potentiel)

<http://syndicatpotentiel.free.fr/yacs/articles/view.php/794/24-nov-au-09-dec-2017-mondes-paralleles-lucien-carrer-osama-jeljeli-caroline-gamon-larissa-sansour-migration-murmuration-festival-strasbourg-mediterranee#sthash.HQcea9SZ.dpbs>

**Interroger de nouveaux formats de création et de restitution de la recherche par l'art**

Nous appuyant sur cette métaphore poétique contenue dans le titre de notre programme de recherche « MURMURATION » (action de murmurer et mouvements coordonnés des oiseaux dans le ciel qui sont sur le point d'engager une migration collective) nous avons commencé d'appréhender plus avant cette notion en procédant à une mise en connexion singulière des équipes de recherche des trois écoles supérieures d'art associées à ce programme, à travers des flux d'échanges de gestes silencieux, d'images, de signaux, de transcriptions et de sons, qui ont dessiné ainsi de nouveaux territoires de partages et d'échanges à appréhender au-delà de tout caractère arbitraire des notions de frontières quelles qu'elles soient.

---

1 Patrick Chamoiseau, Frères migrants, edit. du seuil, 2017

2 Smaïn Laacher, sociologue spécialiste des questions relatives à l'immigration.

3 Georges Yoram Federmann est psychiatre et au service des étrangers et des patients les plus marginalisés.

Une restitution des travaux artistiques expérimentaux réalisés durant cette semaine de workshop et de recherche 25 novembre au 2 décembre 2017 autour des questions génériques liées aux frontières terrestres, maritimes, spatiales et humaines a été programmée au « Syndicat Potentiel », lieu de création, de rencontres et d'expériences artistiques. (voir documents en pages 3,4 et 5)

### **Performance collective / Cartographie de l'expérience / collections de données sensorielles / Témoignages des flux existants.**

Avant cela, nous avons tout d'abord questionné individuellement et collectivement le corps, le mouvement et la perception spatiale dans différentes situations environnementales statiques et en mouvements grâce au workshop inaugural de Christine Quoiraud<sup>4</sup> et sa pratique autour du travail sur la météorologie du corps ou « Body Weather Laboratory ». Après un travail préalable en salle, des protocoles de marches, dont une marche à contre-courant et des modalités très différentes de traversées du pont Kehf dit de l'Europe, ainsi que de la passerelle « Mimram » ou passerelle des Deux Rives<sup>6</sup>, ont été expérimentés, partagés et documentés, ainsi que la traversée du pont Beatus-Rhenanus (en allemand : *Beatus-Rhenanus-Brücke*) pont principalement pour le tramway, qui relie les villes de Strasbourg et de Kehl, en enjambant le Rhin. Des parcours de marche par petits groupes coordonnés ont également été testés dans des interstices, ou tiers lieux à proximité des espaces de franchissement du Rhin.

La biocénose générée par nos gestes et déplacements coordonnés est alors entrée singulièrement en résonance et «raisonnance » avec une MURMURATION et un geste artistique. C'est ainsi que nous avons commencé à appréhender, comprendre et rendre visible ces hétérotopies et l'idée qu'il existe entre chacune des personnes aussi des espaces réels pas précisément cartographiés, ces «emplacements sans lieu» en contre marche des lieux et qui font lien entre deux espaces.

Dans un souci de réflexivité du réel, chaque soir les équipes ont échangé leurs datas et/ou leurs impressions collectées par enregistrements via les smartphones des participants.es.

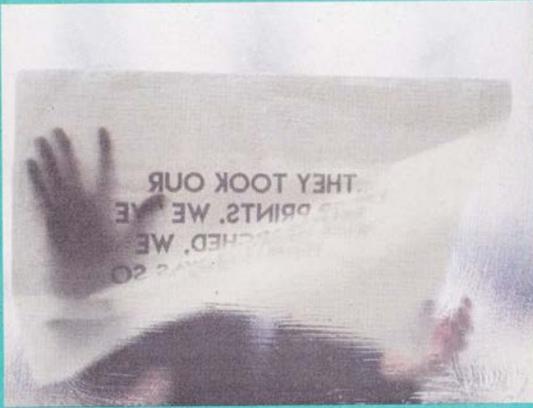
Risquer, errer, tout en étant connectés les uns aux autres et à un environnement différent, chercher les conditions de l'émergence de la création et de cette singularité, tel a été l'enjeu de la rencontre proposée à Strasbourg, accueillie par l'HEAR Haute Ecole des Arts du Rhin et qui a ensuite été restituée au « syndicat Potentiel » par des installations, des projections vidéos, des transpositions de captations sonores, des instants de partages, d'échanges, de réflexions et de débats entre les différents acteurs du programme de recherche, artistes, étudiants, jeunes artistes, théoriciens.nes et le public élargi du festival STRASMED.

---

<sup>4</sup> **Christine Quoiraud** est chorégraphe, pédagogue a étudié la danse contemporaine et s'est formée à partir de 1981 avec Min Tanaka. En 1985, elle devient membre de sa compagnie, Maï-Juku Dance Co, les danseurs fermiers, à la « Hakushu Body Weather Farm », au Japon. En 1990, elle revient en France pour y développer sa pratique et son enseignement autour du travail sur la météorologie du corps ou « Body Weather Laboratory ». Elle développe son propre travail de création et met en place les projets Marche et Danse grâce à la bourse Villa Médicis hors les murs (1999). Différents projets de marches longue distance prolongent son travail d'investigation sur la relation corps/paysage en solo ou en groupe (Yougoslavie, Californie, Espagne, Australie, Grande Bretagne, Montenegro, Mexique, France etc). Elle obtient la bourse de recherche de la DMDTS, en 2002, pour le projet duodityquemarchetdansechristinequoiraudjulienbruneau, une traversée de la France à pied. En 2002, elle collabore avec Hamish Fulton à Chamarande et ses environs avec 23 jeunes artistes. Marche intensive de 9 jours, dont il résulte le livre Walk Dance Art Co édition Filigranes. Invitée par Stalker Rome en 2011, projet Metropolis. En 2007 elle traverse l'Atlas marocain à pied pour un projet inter culturel, la dernière marche. En 2016, elle entraîne les danseurs du spectacle Badke cie Koen Augustijnen. Elle est également coach, mentor, conseillère artistique pour le solo de Marzena Krzeminska Too Beautifull, cie Propagande C, pour le solo d'Antoine Favral when you talk about the swimmer et pour le solo de Pedro Prazeres, Green man. Il fait appel à elle pour son projet de recherche « le corps outil », 2017/18. Elle accompagnera le duo Antoine Favral et Pedro Prazeres l'étranger (titre provisoire), en 2018. Aujourd'hui, elle se consacre à l'écriture et à l'archivage de ses traces pour le Centre National de la Danse de Pantin. Elle est éducatrice pour le mouvement en Body Mind Centering® / Bonnie Bainbridge Cohen / anatomie par le toucher, le son et le mouvement, depuis 2016. Elle poursuit une formation de sophrologue et pratique le Zen soto. Voir : [www.laboratoiredegeste.com/](http://www.laboratoiredegeste.com/)

<sup>5</sup> Pont routier à quatre voies qui permet, de part et d'autre des voies routières, le passage des piétons et des cyclistes entre la France et l'Allemagne

<sup>6</sup> Passerelle pour piétons et cyclistes et relie les deux parties du jardin des Deux Rives situées de chaque côté du Rhin, entre la ville de Strasbourg et la ville allemande de Kehl. La passerelle est l'élément central du jardin des Deux Rives (en allemand Garten der zwei Ufer), et est destinée à marquer la force des échanges franco-allemands.



## WORKSHOP MIGRATION/ MURMURATION

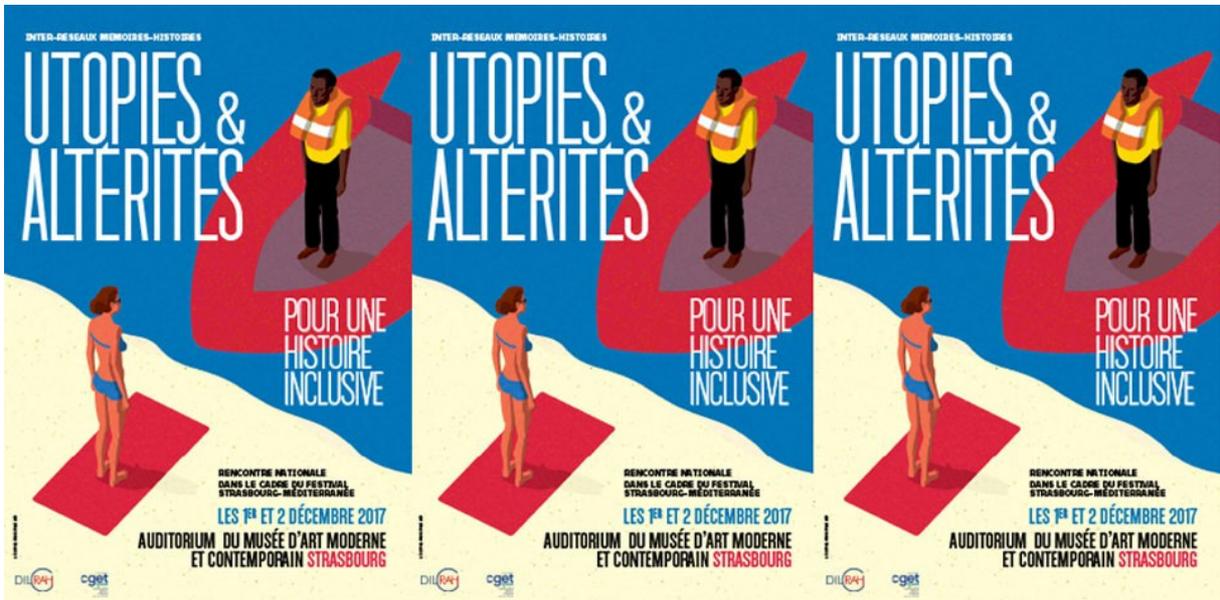
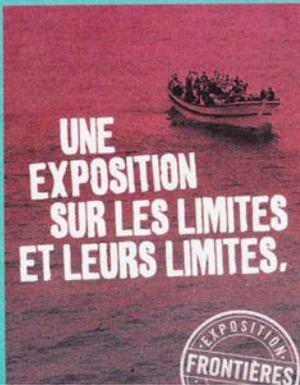
Proposé par Le Syndicat Potentiel

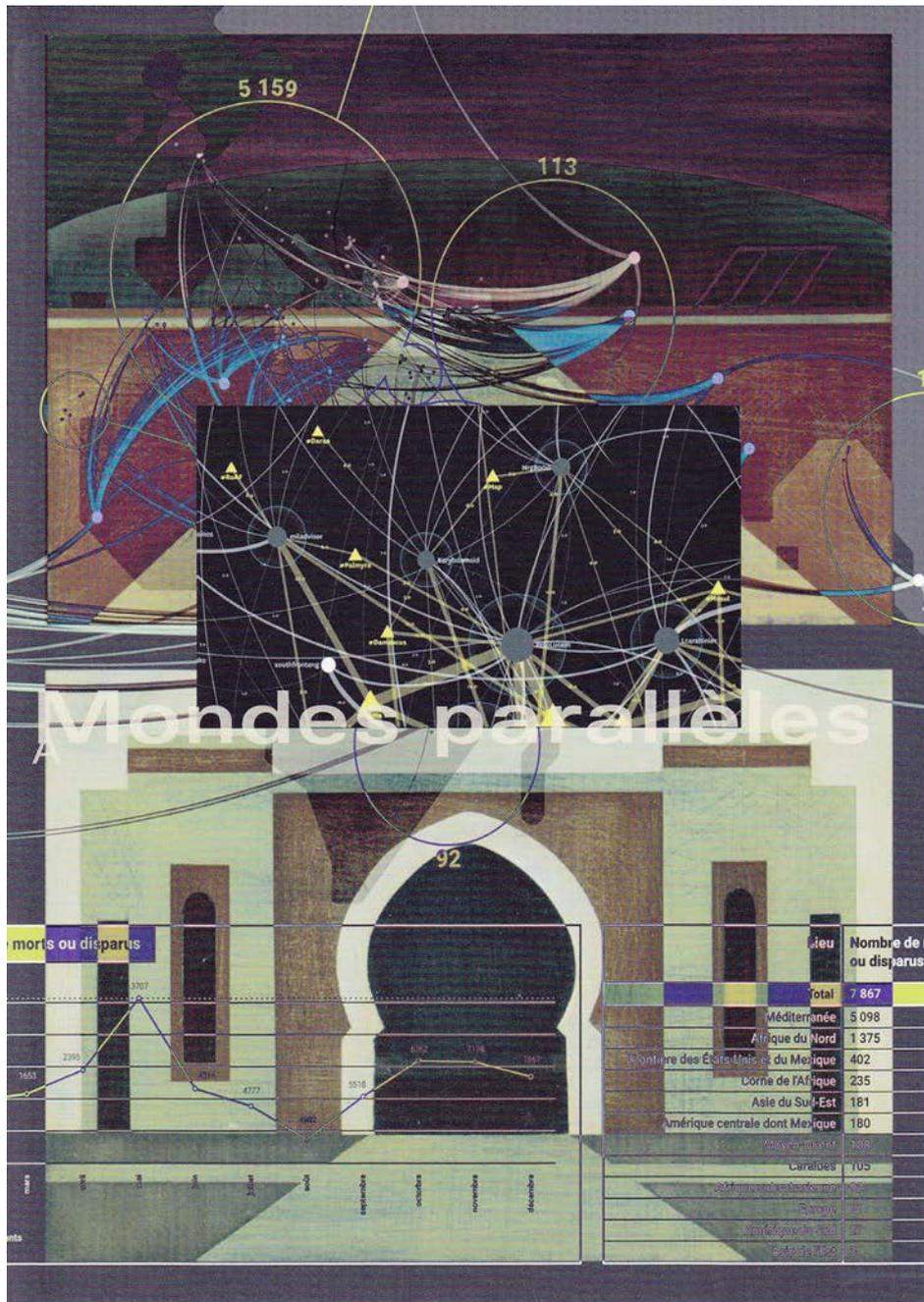
SAMEDI 2 DÉCEMBRE → 13h30

**SYNDICAT POTENTIEL**

Accès libre

En conclusion d'une semaine de recherche artistique sur l'Eurométropole de Strasbourg, des étudiants d'écoles d'art présentent leur travaux et projets en cours sur les thématiques des migrations, des frontières, et plus particulièrement sur les usages et pratiques du numérique par des migrants hyper-connectés. Un projet des écoles supérieures d'art EES! Angoulême-Poitiers, ESA Dunkerque-Tourcoing et ESADTPM Toulon, avec la HEAR Strasbourg.





Carton de l'exposition au Syndicat potentiel. Lieu de création, de rencontres et d'expériences artistiques

# Mondes parallèles

LUCIEN CARRER, CAROLINE GAMON, OSAMA JELJELI,  
LARISSA SANSOUR + MIGRATION / MURMURATION

## Exposition & Point info du Festival Strasbourg-Méditerranée

du 24.11 au 09.12 2017  
mar-dim 13h-18h

## Vernissage

lun 27.11 de 18h à 21h  
visite guidée à 17h

## Restitution

Migration / Murmuration  
sam 02.12 à 13h30

Cette dernière exposition au 13 Rue des Couples propose de renouveler la vision et les représentations de la Méditerranée en mêlant photographie, vidéo, illustration, cartographie et infographie. «Parallèles» de Caroline Gamon comprend un accrochage, une édition et un parcours urbain d'illustrations jumelant les villes de Strasbourg et Fès. «Crise des migrants ou crise de solidarité ?» de Osama Jeljeli utilise les Infographies pour combattre les idées reçues. «Le conflit en Syrie/Irak au prisme de leurs cartographies» de Lucien Carrer questionne le travail d'information en période de conflits. Le Collectif judéo-arabe et citoyen pour la palestine propose «Nation Estate» de Larissa Sansour qui figure dans un Etat palestinien tel un gigantesque gratte-ciel futuriste, dont chaque étage est une ville ou une région. Enfin «Migration/Murmuration», workshop inter-écoles d'art (Angoulême-Poitier, Dunkerke-Tourcoing & Toulon) se penchera sur les thématiques des migrations, des frontières, et les usages et pratiques du numérique par les migrants hyper-connectés.

## Entrée libre

Dans le cadre du 10<sup>e</sup> Festival Strasbourg-Méditerranée 2017 [STRASMED.COM](http://STRASMED.COM)



Syndicat potentiel, lieu de création, de rencontres et d'expériences artistiques

📍 13 RUE DES COUPLES, STRASBOURG 📞 03 88 37 08 72 🌐 [WWW.SYNDICATPOTENTIEL.ORG](http://WWW.SYNDICATPOTENTIEL.ORG)

📱 syndicatpotentiel 📧 syndicatpot 📧 syndicatpotentiel@gmail.com



2018

15 février 2018 :

Journée d'étude « Hyper. Local » à l'ESAD de Valenciennes, présentation des étapes de notre programme de recherche par le groupe de l'ESÄ Dunkerque/Tourcoing, suivie d'une exposition

« Images, codes, récits »  
« Art, design et société »

Journée d'étude  
15 février 2018  
9h30 ✕ 17h30

Amphithéâtre  
de l'École supérieure  
d'art et de design  
de Valenciennes

Exposition  
15 ✕ 23 février 2018

Vernissage  
15 février 2018 à 18h00

Galerie de l'ESAD de Valenciennes  
132, Avenue du Faubourg de Cambrai  
59300 Valenciennes

03 27 24 80 12 ✕ ask@hyperlocal.es

Les universités d'art et de design sont des établissements publics de droit commun. Elles sont gérées par des conseils d'administration élus par les universitaires, les élus locaux et les élus régionaux. Elles sont financées par le budget de l'État, les collectivités locales et les particuliers. Elles ont pour mission de former des artistes et des designers, de promouvoir la culture et le design, et de participer à la vie culturelle de la ville de Valenciennes et Valenciennes Métropole pour l'ESAD.

## Journée d'Étude Hyper.Local 15 février 2018 ESAD Valenciennes

Organisée par les différents groupes de recherche des écoles membres de l'Unité de Recherche «Hyper.Local» (ESA Cambrai, ESA Dunkerque-Tourcoing et ESAD Valenciennes), cette journée d'étude a pour objectif de mettre en partage les programmes proposés dans chaque site, en interne auprès des équipes pédagogiques et des étudiants des différents sites, et en externe auprès de nos partenaires et des pairs de la communauté artistique et scientifique.

Ce premier rendez-vous est l'occasion de préciser les axes de recherche définis en commun, d'interroger les complémentarités et les divergences de thématique comme de méthode dans le développement des projets, et de réinvestir les enjeux d'une recherche-création collective sur l'hyperlocalité. Plus largement, c'est aussi la singularité de la recherche élaborée en école d'art et de design qui pourra s'affirmer selon une pluralité d'approches où la production et le partage des connaissances ne sont pas réductibles au modèle dominant dans la recherche académique.

Deux événements sont associés à cette journée d'étude: la publication prochaine du numéro 1 des Cahiers de l'Unité de Recherche et l'exposition «Hyper.Local» présentée dans la galerie de l'ESAD de Valenciennes du 15 au 23 février 2018.

### L'Unité de recherche Hyper.Local

Créée en 2016, l'Unité de Recherche «Hyper.Local» est un outil de mutualisation de la recherche de trois écoles supérieures d'art et de design des Hauts-de-France (ESAC Cambrai, ESA Dunkerque-Tourcoing et ESAD Valenciennes). Elle a pour vocation d'interroger, de comprendre et d'expérimenter les pratiques de création qui impliquent des rapports d'échelle critiques et des créations situées, entre local et global, micro et macro. Par une approche «micrologique», il s'agit d'élaborer une recherche qui puisse rendre intelligible et partageable la multiplicité d'expériences, de savoirs et de pratiques qui se construisent localement en relation avec les enjeux globaux de la mondialisation (esthétiques, géographiques, historiques, techniques, sociaux, politiques et écologiques), lesquels sont particulièrement sensibles sur le territoire régional.

Deux axes composent l'Unité de Recherche «Hyper.Local»:

1) «**Images, codes, récits**» propose de développer une recherche sur les nouvelles formes d'écriture de l'espace issues des sciences et technologies contemporaines. Cet axe interroge plus précisément les transformations de la perception, de l'imagination et de la narration qui s'opèrent selon les nouvelles articulations entre le corps, la machine et l'espace produites par les technologies numériques. Ainsi, les images (virtuelle, immersive, augmentée, mapping), les codes (tabulation, indexation, hypertextualité), les récits (narration non linéaire, écriture générative, transmédia) sont expérimentés et analysés à toutes les échelles (de la représentation mentale au territoire) en accordant cependant une attention toute particulière aux singularités locales et concrètes que l'art et le design produisent à travers leurs dispositifs.

2) «**Art, design et société**» propose de développer une recherche sur les nouvelles formes d'interrogation de l'espace public par l'art et le design. Cet axe investit plus précisément les modes alternatifs de conception, de production et d'échange que l'art et le design créent pour répondre aux problématiques sociétales contemporaines (écologiques, économiques, sociales, politiques). La relation entre le local et le global est ainsi considérée comme un champ expérimental à réinterroger selon des formes critiques qui vont de l'action discrète et éphémère à la microarchitecture, du dispositif mobile à l'aménagement des lieux délaissés, de la performance au documentaire, de l'exposition mobile au service collectif, etc. Les pratiques sociales moléculaires, les artisanats locaux, les savoirs vernaculaires, constituent à cet égard des lignes de recherche propices au dialogue entre l'art et le design, selon leurs spécificités respectives (méthodes, moyens, finalités) mais aussi selon leurs échanges et recouvrements actuels. L'Unité de Recherche «Hyper.Local» est soutenue par le Ministère de la Culture.

**Comité scientifique:** Ludovic Duhem, Alexandre Laumonier, Nathalie Poisson-Cogez.



### Déroulé de la journée

9h30  
Accueil des participants

10h00  
Introduction générale  
sur l'Unité de Recherche Hyper.Local  
et les programmes des ESA

### Axe 1 Images, codes, récits

10h20  
Les Sens mineurs - La Dimension  
offactive dans l'art contemporain  
GILLES FROGER - ESA Dunkerque-Tourcoing

10h40  
Collisions  
À propos du programme de recherche  
Images, sciences et technologies.  
NATHALIE STEFANOV - ESA Dunkerque-Tourcoing

11h00  
L'œuvre-processus,  
Apports méthodologiques  
pour une recherche-création  
LIA GIRAUD - Artiste invitée

11h30  
Présentation  
de la ligne de recherche sur le 360°  
CHRISTL LIDL - ESAD Valenciennes

11h50  
Réalité alternative?  
JÉRÔME BLANQUET - Réalisateur invité

12h20  
Echanges et discussions avec la salle

13h00  
Pause déjeuner

### Axe 2 Art, Design et société

14h30  
Espaces et trajectoires.  
Focus sur les Hauts-de-France  
ALEXANDRE LAUMONIER - ESAC Cambrai

14h50  
Cartographier les réseaux.  
De l'invisible au visible  
PHILIPPE RIVIÈRE - Journaliste et Cartographe

15h20  
Art & Cité / Migration-Murmuration  
MARGOT BRICOUT,  
WILFRIED DSAINBAYONNE,  
STANISLAV KURAKIN, BENOÎT MÉNÉBOO,  
HONORINE PARDON,  
NATHALIE POISSON-COGEZ,  
PAUL RALU - ESA Dunkerque-Tourcoing

15h50  
WORK  
CYRIL CRIGNON - ESA Dunkerque-Tourcoing

16h10  
Du design social au design écosocial:  
un parcours de recherche  
LUDOVIC DUHEM - ESAD Valenciennes

16h30  
Open Source Crafts  
EUGENIA MORPURGO - Designer invitée

17h  
Echanges et discussions avec la salle

17h30  
Synthèse de la journée

18h00  
Vernissage de l'exposition Hyper.Local



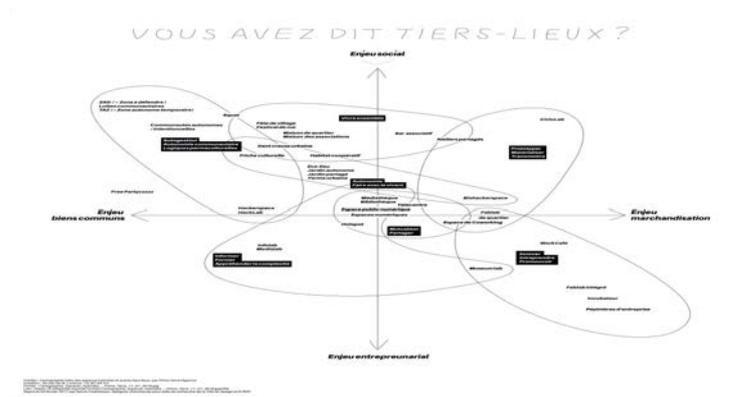
Présentation lors de la journée d'étude à l'ESA Valenciennes



23 Février 2018 :

**Conférence de Sylvia Fredricksson à  
l'ESAD Toulon Provence Méditerranée à propos  
des communs et l'expérience des tiers lieux.**

Designer et chargée de recherche à la Cité du design de Saint-Étienne, Sylvia Fredricksson porte des projets dédiés à la valorisation des communs et travaille autour des enjeux d'appropriation citoyenne des technologies et des cultures numériques comme levier d'émancipation de la société civile.



Conférence de Sylvia Fredricksson à l'ESAD Toulon Provence Méditerranée. 23 février 2018

● 18 Janvier 2018

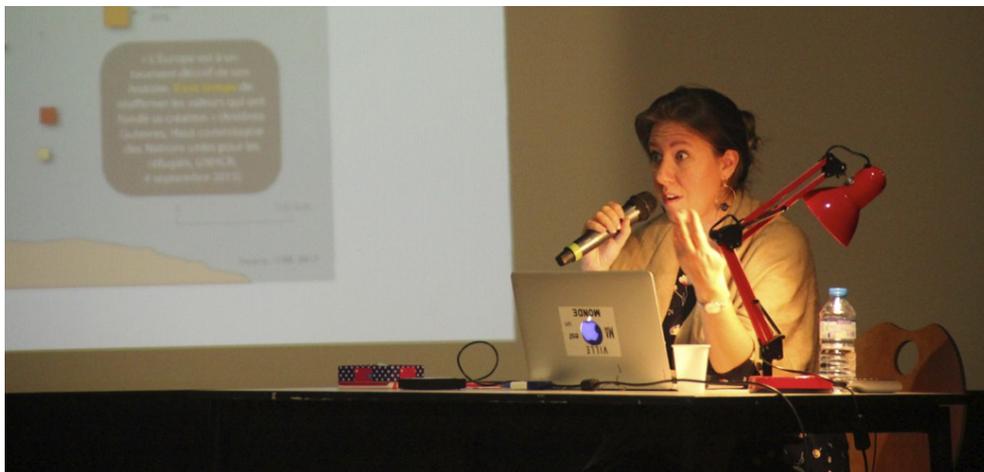
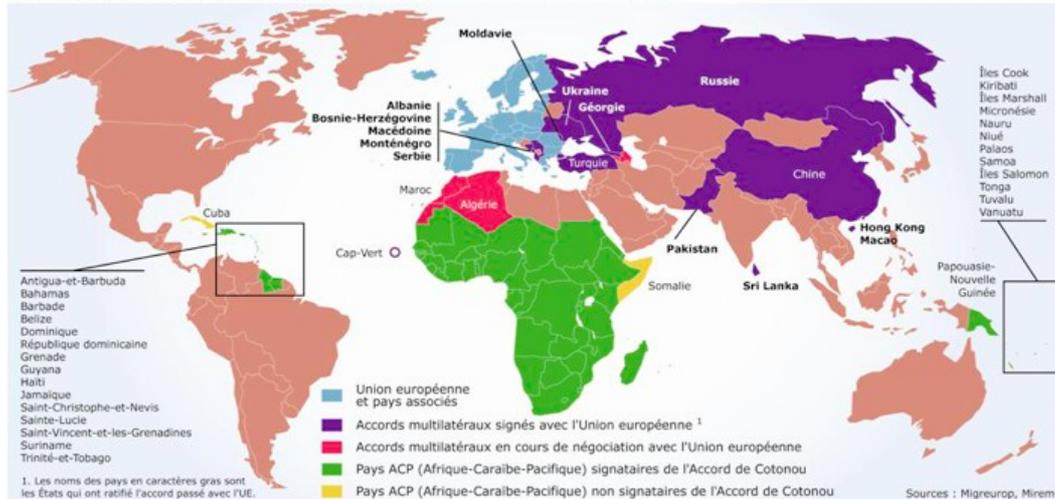
**EESI Ecole Européenne Supérieure de l'Image Angoulême-Poitiers.**

Martine Brouillette, Chercheuse doctorante MIGRINTER

Déconstruire les discours liés aux migrations internationales –  
les politiques européennes

Comment apporter une discussion autour des termes utilisés par les institutions européennes dans leurs politiques autour du thème de la migration? En quoi cela dépeint-il le regard porté sur ce phénomène et les mesures qu'elles jugent adéquates pour "gérer" ces flux? Martine Brouillette propose de croiser ces discours avec une analyse des situations et des faits, permettant de relativiser ces propos. Ainsi, on pourra comprendre l'évolution des politiques et pratiques qui sont mises en place par l'Union européenne pour adresser le phénomène des migrations internationales.

**Pour expulser, l'Union s'accorde avec de nombreux pays**



● **1 Février 2018**

**EESI Ecole Européenne Supérieure de l'Image Angoulême-Poitiers.  
Séminaire : « Le Religieux et l'Interreligieux sur les routes de la Migration »**

**Avec JULIE PICARD,**

**Maître de Conférences en géographie à IESPE d'Aquitaine (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation - Université de Bordeaux) et membre du laboratoire de recherche PASSAGES (CNRS / UMR 5319).**

Religion et migration sont devenus deux thèmes politiques et médiatiques sensibles, vu d'Occident. Les migrants, qu'ils soient volontaires ou forcés, qu'ils traversent une ou plusieurs frontières, transportent pourtant avec eux leurs croyances, leur foi, leurs pratiques religieuses. Plutôt que de considérer ces aspects comme définitifs, immuables, les chercheurs en sciences humaines et sociales (géographie, sociologie, anthropologie) tentent de se positionner du point de vue des migrants, depuis leur lieu de départ jusqu'à leur d'arrivée, en prenant également en compte tous leurs espaces de transit ; ils essaient de suivre des parcours et des dynamiques sur le temps long, d'observer des évolutions, des recompositions, des hésitations et des formes d'adaptation, même discrètes.

La religion est en effet considérée comme une ressource par les migrants, qui, en exil, ont souvent davantage besoin de repères socioculturels, identitaires, d'interlocuteurs et de raisons d'espérer pour poursuivre leur route ou affronter les difficultés. Selon le contexte et la société d'accueil, plutôt que de chercher à imposer leur religion (majoritaire ou minoritaire), ils s'adaptent, modulent, « bricolent » et recréent leurs appartenances religieuses, en fonction des rencontres, des expériences et des interactions avec l'Autre. Les acteurs chrétiens de l'hospitalité, eux, se font de plus en plus visibles et s'adaptent également aux flux des migrants (Cf. le discours actuel du Vatican). Dans le monde arabe et en Méditerranée, c'est souvent auprès de ces acteurs (associations et ONG confessionnelles, Églises d'origine missionnaire/coloniale, prêtres ou pasteurs) que les migrants trouvent, dans l'urgence, refuge et assistance (à défaut de politiques d'accueil menées par les gouvernements). Les Églises « étrangères » du monde arabe, datant de la colonisation, se trouvent aujourd'hui revitalisées par la présence de ces migrants. Elles ont développé de nombreuses actions solidaires, ont ouvert des écoles, des centres de soin, de formation et participent à l'intégration résidentielle, sociale et professionnelle des migrants, toutes religions confondues. Elles sont devenues des repères incontournables dans la vie quotidienne des migrants, des lieux de sociabilités interreligieuses.

Outre ces institutions officielles, les migrants (majoritairement chrétiens en Égypte) sont aussi des acteurs individuels et collectifs discrets de recompositions religieuses. Il leur arrive d'intensifier leur foi, de se chercher, de se convertir, de découvrir des vocations religieuses en migration ou de recréer leur Église d'origine sur place, tout en s'adaptant aux règles, aux discours et aux codes politiques de la société d'accueil. Il y a donc parfois des brassages culturels, des hybridités religieuses originales et des discours plus œcuméniques qui émergent par le biais des migrants. Le rapprochement des Africains protestants évangéliques et des coptes évangéliques, partageant les mêmes lieux de culte au Caire, est à ce sujet inédit. Si les minorités chrétiennes restent menacées dans le monde arabe, les migrants participent aujourd'hui à la pluralisation confessionnelle de sociétés majoritairement musulmanes. Les droits des minorités, étrangers y compris, deviennent progressivement objets de débats dans la société civile, ce qui est à considérer comme un progrès politique.

**D'une manière générale, le croisement des notions de migration et de religion est fertile et indispensable pour mieux comprendre ce qui se joue en termes de dynamiques, parmi d'autres éléments, au sein des mouvements de population contemporains et des sociétés qui accueillent ces migrants.**



**Julie Picard, CNRS Bordeaux**



**Jawdat Hassoun, Journaliste Syrien**

**● 6 – 8 MARS 2018**

**EESI Ecole Européenne Supérieure de l'Image Angoulême-Poitiers.**

Collaboration avec le CAO de Ruffec et le Théâtre de la Canopée.

**Workshop : « Scénographier les récits de l'exil, aujourd'hui. »**

Expérimentation de Scénographies numériques (projections multi-écrans)

A partir de séquences vidéos, récits, musiques et chants collectés auprès de jeunes artistes exilés :

**Waldihiwet Mahari, chanteur et musicien,**

**Mustefa Feraje, photographe et Mohamed Abakar, dessinateur**

**Séminaire avec William Berthomière, chercheur (CNRS Migrinter) :**

**« La métaphore des mains comme réception ou rejet du réfugié dans l'imagerie contemporaine »**

Au cours des dernières décennies et jusqu'à une période récente qui se définit sous le terme de « crise des réfugiés », les médias européens ont mis en lumière l'arrivée d'étrangers en quête d'une terre d'accueil. Ces images mettent en scène

des secouristes, des garde-côtes ou bien encore de simples citoyens européens face à la détresse de personnes embarquées. Ces photos doivent faire l'objet d'une lecture attentive, car elles composent un corpus qui nous ouvre la voie d'une lecture diachronique de l'accueil. En tentant de zoomer sur la diversité des mains qui sont présentées dans cette abondante production photographique, il s'agira dans cette contribution de tenter d'y cerner des formes de l'accueil pour mieux y discerner ses évolutions au sens d'une figuration du pouvoir toucher (possibilité, faculté, souveraineté) pour s'inscrire dans la perspective de Derrida. Enfin, il s'agira d'échanger autour du pouvoir de l'image et plus encore, pour rejoindre les travaux de Marie-José Mondzain, de réfléchir au dispositif politique de l'image.

Page web: <http://migrinter.hypotheses.org/membres/william-berthomiere>



**Conférence de William Berthomière, CNRS Migrinter**



Séminaire et Workshop de création avec les étudiants de l'EESI Angoulême-Poitiers.

**14 et 15 mars 2018**

**Participation au projet TRANS//BORDER – MUCEM Marseille**

Sur une proposition de Reine Prat et en collaboration avec Isabelle Carlier de *Bandits-mages* notre groupe de recherche a été invité à participer aux ateliers de la Friche de la Belle de Mai du 14 et 15 mars 2018 puis au programme TRANS//BORDER autour des enseignements de Nathalie Magnan au MUCEM.

**14 et 15 mars : Ateliers 2 et 3**

**Frontières et technologies et Rencontres Zelig avec l'association Reso-nance numérique**

Articulant les recherches et créations menées parallèlement dans nos trois écoles supérieures d'art, notre démarche commune Interroge un "tiers espace", "tiers secteur", celui de la culture libre numérique qui échappe à la normalisation de la vie sociale.

**L'ESA Toulon Provence Méditerranée et l'EESI (site de Poitiers)** ont participé à deux ateliers, en lien avec les thématiques de TRANS//BORDER, *Frontières et technologies* et *Zelig RTM – (H)aktivismes, l'information veut toujours être libre*, pour expérimenter, réfléchir, produire collectivement une pensée, un objet, une performance... Recueillir des récits de personnes réfugiées, en déplacement contraint, Travailler à partir de logiciels libres à la cartographie interactive de la ville de Toulon par la création d'un site en collaboration avec le collectif Transborder<sup>7</sup> et la PLATEFORME QX1<sup>8</sup> info migrants : Plateforme de partage d'expériences et d'informations entre personnes migrantes, aujourd'hui circonscrite au territoire de Marseille, dans le but de l'élargir à la ville de Toulon, puis de Nice via un groupe de La Villa Arson. Sur la base des expériences/des récits de vie/des structures nous pourrons, par un travail collaboratif à venir avec nos partenaires ingemédia, TVT (Toulon Var Technologie) mais aussi la collaboration en 2018/2019 et 2019/ 2020 de Caterina Severino, Maître de conférences HDR en Droit public, responsable du Master 2 : « Migrations et droits des étrangers » à la faculté de Droit de Toulon et la participation de ses étudiants, permettre de constituer une base de données et d'informations ressources juridiques fiables permettant de faire évoluer le site QX1 Marseille et Toulon vers une application pour smartphones performante.



---

<sup>7</sup> Le collectif Transbordeur a pour but de développer des projets créatifs qui visent l'amélioration des conditions de vie matérielle, l'épanouissement intellectuel et culturel et l'émancipation. Transbordeur favorise la création de lien et promeut les valeurs de l'éducation populaire. Transbordeur regroupe professionnels des différents horizons : urbanistes, artistes, travailleurs sociaux, experts en participation, cartographes... qui se réunissent autour du désir d'interroger et remettre du sens dans leurs pratiques professionnelles.

<sup>8</sup> Dans le Code International des signaux maritimes, QX1 signifie : « Vous avez l'autorisation d'amarrer » <http://qx1.org>



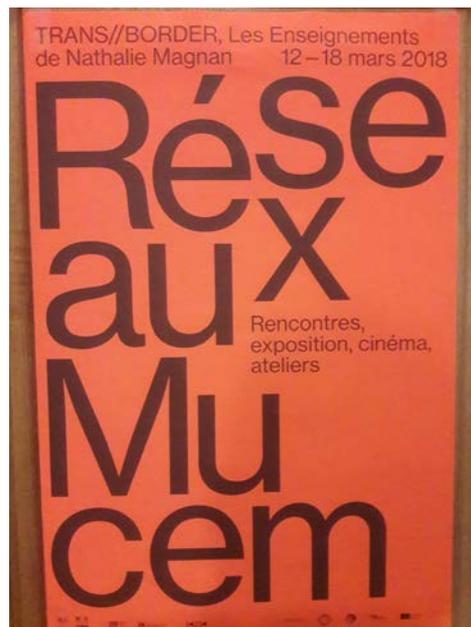
Atelier ZELIG / TRANSBORDER – Frontières et technologies - La Friche de la Belle de Mai. Marseille

**En collaboration avec l'association Bandits-mages, l'ensemble des acteurs du programme de recherche MIGRATION/MURMURATION des trois écoles a été invité à exposer et intervenir dans le forum du MUCEM à Marseille du 16 au 18 mars 2018**

Les productions vidéo des étudiants.es participant au programme de recherche ont été présentées, ainsi que deux productions sonores, via le projet Streambiosis de « RAAdio cAArgo ». Streambiosis est un dispositif performatif qui se définit comme une radio cyborg, un flux composite, un courant tissé en temps réel; un rêve constitué de différentes captations réalisées sur le site de l'exposition. Ce dernier jour de « stream » intégrait différentes sources ... <https://www.raadiocaargo.com/>



MUCEM-TRANS//BORDER – Participation de MIGRATION/MURMURATION à STREAMBIOSIS et Radio Cargo



● TITRE DU PROJET : **Brassement frontalier**

URL si existant :

ÉCOLE : **ESAD Toulon Provence Méditerranée**

NOM DE L'ÉTUDIANT.E : **Aurore BALSÀ**

Courriel : [creabellaproduction@gmail.com](mailto:creabellaproduction@gmail.com)

*(Je devais en premier lieu proposer une installation sonore. Cependant suite aux informations concernant la diffusion par ordinateur de chaque établissement des projets, il me paraît difficile de faire exister la spatialisation sonore de ce projet au travers d'un ordinateur.)*

*Cependant je souhaite participer au projet Streambiosis proposé par Radio cargo et radio-radio et radio l'ENSA-Bourges, dans le cadre de Trans // Border.*

**Descriptif du projet** : performance *live* qui se jouera à l'aide de matériaux (tel que micros, capteurs, table mixage, etc). Ce *live* performatif tentera de faire chanter une barrière se trouvant à proximité du Mucem. Un mélange entre le *paysage sonore* urbain et naturel du lieu se confrontant à la barrière par vibration. Une orchestration de ces divers éléments sonores sera mise en place. Elle permettra de proposer une autre réalité de cet élément dans ce lieu, et sa portée symbolique.

● TITRE DU PROJET : **Marcher vers l'inconnu** (vidéo)

Année : 2017

URL si existant :

ÉCOLE : **ESAD Toulon Provence Méditerranée**

NOM DE L'ÉTUDIANT.E : **El Abbas EL ABED**

Courriel : [plasticien79@gmail.com](mailto:plasticien79@gmail.com)

**Descriptif du projet** : Vidéo réalisée à Strasbourg dans le cadre du programme de recherche Inter-écoles d'art, Migration / Murmuration.

Marcher vers l'inconnu  
vers une nouvelle terre  
une terre qui mène nulle part  
c'est une errance collective qui nous est proposée  
ils viennent de tous les pays du monde  
ils viennent pour des raisons connues, inconnues  
devant la masse d'eau  
ils sautent ils crient  
dans l'eau, les ombres dessinent des corps  
des corps absents à eux-mêmes  
ils nous racontent dans ce silence, les rêves et les légendes  
promesse d'humanité  
dans cet autre phantasmé de l'ailleurs.

● TITRE DU PROJET : **Sala sala** 2017 (Vidéo, noir et blanc, son stéréo, 7'53")

URL si existant :

ÉCOLE : **ESAD Toulon Provence Méditerranée**

NOM DE L'ÉTUDIANT.E : **Morgane PLANCHAIS**

Courriel : [morgane.planchais@gmail.com](mailto:morgane.planchais@gmail.com)

**Descriptif du projet** : (Avec la participation de Marwan H)

De l'écriture à l'oralité, de la transcription à la traduction, de la relation à la transmission, mon ami exilé syrien et moi travaillons sur les paroles d'une chanson grecque. Nos corps traversent l'image, nos voix déchiffrent et prononcent puis s'accordent et chantent. Je viens écrire le couplet de la chanson sur une surface verticale, en lettres latines, puis disparaît. Marwan apparaît et les réécrit en alphabet grec ; il les traduit ensuite en arabe. Je tente alors de déchiffrer phonétiquement les mots et de les ré-écrire en lettres latines, entre les lignes. Le geste de l'écriture s'accomplit en simultanéité de la prononciation, dans la temporalité du déchiffrement.

● TITRE DU PROJET : **Afrique brisée** (vidéo 00"27)

URL si existant :

ÉCOLE : **ESAD Toulon Provence Méditerranée**

NOM DE L'ÉTUDIANT.E : **Charlotte NEDELLEC**

Courriel : [charlotte.nedellec@hotmail.fr](mailto:charlotte.nedellec@hotmail.fr)

**Descriptif du projet :** En septembre 1814 à Vienne les puissances européennes se réunissent pour se partager l'Afrique. Pendant dix mois des hommes ont tracé les frontières africaines selon leurs intérêts. La cartographie devient un outil d'hégémonie, qui délimite des territoires pour s'en attribuer la possession. La vidéo dénonce ces enjeux géopolitiques de la colonisation à travers le récit d'un geste habité par le hasard. La vidéo présente une carte sensible car vide d'information et faite en miroir, elle reflète le monde qui la regarde. L'histoire de cette petite carte est celle d'une rencontre : une main tenant un marteau la percute. Une intervention agressive afin de créer ses propres frontières ; par le biais d'un hasard autoritaire et brutal qui détruit pour construire de nouvelles formes. Ces frontières inconnues sont un espace hétérotopique comme un reflet sensible de notre relation au monde.

● TITRE DU PROJET : **[Zamân] [mibare] [ke].... Il faut du temps**

URL si existant : <https://vimeo.com/257743174>

mot de passe: zagy

ÉCOLE : **ESAD Toulon Provence Méditerranée**

NOM DE L'ÉTUDIANT : **Zagros MEHRKIAN**

Courriel : [zagros.mehrastian@gmail.com](mailto:zagros.mehrastian@gmail.com)

**Descriptif du projet :** Vidéo, noir et blanc, son mono, 15'13 (sur écran)

Un poème en langue persane de ma composition est transcrit par phonétique en caractères latins. Il est lu par des gens de différentes langues : coréenne, ukrainienne, alsacienne, française, arabe, chinoise, espagnole etc. L'idée est de faire lire un texte transcrit en caractères d'une autre langue, lu par des gens qui ne comprennent pas la langue d'origine. Chacun l'interprète avec l'accent et l'intonation de sa propre langue, ce qui crée à chaque fois un texte nouveau. Ainsi nous essaierons de montrer que pour le persanophone qui, étrangers aux caractères latins, ne peut pas lire le texte mais saisit le sens général des paroles et est surpris par l'accent et l'intonation des lecteurs non persanophones. Pour ces derniers, le sens du texte qu'il arrive à lire car écrit en caractères latins, est incompréhensible. Le point d'intérêt commun pour les deux est le rythme donné par le leitmotiv « *Zamân mibare* » écrit ou oral.

Cela pourrait être un clin d'œil au karaoké où la compréhension du sens des paroles n'a pas une grande importance et dont l'enjeu est de suivre le rythme de la mélodie et de l'intonation.

• TITRE DU PROJET : **Sans titre**

Vidéo, 2'17 (sur écran)

URL si existant : <https://vimeo.com/248764112>

mot de pass: zagy

ÉCOLE : **ESAD Toulon Provence Méditerranée**

NOM DE L'ÉTUDIANT.E : **Zagros MEHRKIAN**  
Courriel : [zagros.mehrkiian@gmail.com](mailto:zagros.mehrkiian@gmail.com)

**Descriptif du projet** : Je raconte mes souvenirs d'enfance d'un épisode de la guerre Iran-Irak (1980-1988) où l'armée de Saddam tirait des missiles sur Téhéran. Ce récit relaté du point de vue d'un enfant qui ne comprend pas la gravité de la situation et qui prend le fait pour un jeu amusant est, tout en étant burlesque, violent et empreint d'humour noir. Il est représenté avec des onomatopées, des bruitages et des gestes

- TITRE DU PROJET : **Noyé et Perdu** (en collaboration avec Roxanne LE ROY)  
Bande son stéréo, 2'11

URL si existant : <https://vimeo.com/257745170>  
mot de passe: zagy

ÉCOLE : **ESAD Toulon Provence Méditerranée**  
NOM DE L'ÉTUDIANT.E : **Zagros MEHRKIAN**  
Courriel : [zagros.mehrkiian@gmail.com](mailto:zagros.mehrkiian@gmail.com)

**Descriptif du projet** : Il s'agit d'un projet à deux avec Roxanne LE ROY. En introduisant les mots « NOYÉ » et « PERDU » dans un texte choisi dans un prospectus publicitaire d'une agence de voyage proposant une croisière, nous avons donné un rythme au texte et produit un poème. Avec des lectures différentes et le montage du son en multi-position des voix des lecteurs, on n'entend finalement que les deux mots : « NOYÉ » et « PERDU ».

Le choix d'une croisière luxueuse et haut de gamme en Méditerranée dont les eaux sont teintées du sang des migrants, nous proposons un regard critique sur la catastrophe humaine qui a lieu sur une mer où, alors que des croisiéristes insouciantes prennent du bon temps sur leur bateau luxueux, des êtres humains perdent la vie.

- TITRE DU PROJET : **Ser / estar**  
URL si existant : <https://vimeo.com/248897378>  
ÉCOLE : **EESI Angoulême**

NOM DE L'ÉTUDIANT.E : **Paulina DENTI**  
Courriel : [p.denti@eesi.eu](mailto:p.denti@eesi.eu)

**Descriptif du projet** : Dans le cadre de *Migration/murmuration*, je questionne la langue comme outil d'identification des personnes en jouant avec la notion temporelle propre à l'espagnol : le verbe *ser* (être définitif) et le verbe *estar* (être quelque part, en rapport avec le contexte). Je suis celle-ci, en étant celle-là.

- TITRE DU PROJET : **Être Calais**

URL si existant : <https://www.youtube.com/watch?v=tU0MugegzMo>  
ÉCOLE : **Anciennement ESÄ Tourcoing**

NOM DE L'EX-ÉTUDIANT MAINTENANT JEUNE ARTISTE : **Wilfried DSAINBAYONNE**  
Courriel : [Wilfried.dsainbayonne@gmail.com](mailto:Wilfried.dsainbayonne@gmail.com)

**Descriptif du projet :**

Être Calais/Être Calé (Être confortablement installé). Un schéma de squat, migration se répète ad libitum. La présence du groupe se dessine par le biais de drapeaux et de marquages au sol, représentant un espace délimité devant temporairement le leur.

Occupant temporaire de l'espace public, cette communauté dialogue avec la cité. L'espace frontalier que représente la ville de Calais devient le sujet des conversations.

● **TITRE DU PROJET : Coup de main**

URL si existant :

ÉCOLE : **Anciennement ESÄ Tourcoing**

NOM DE L'EX ÉTUDIANT MAINTENANT JEUNE ARTISTE : **Paul RALU**

Courriel : [rallupaul@gmail.com](mailto:rallupaul@gmail.com)

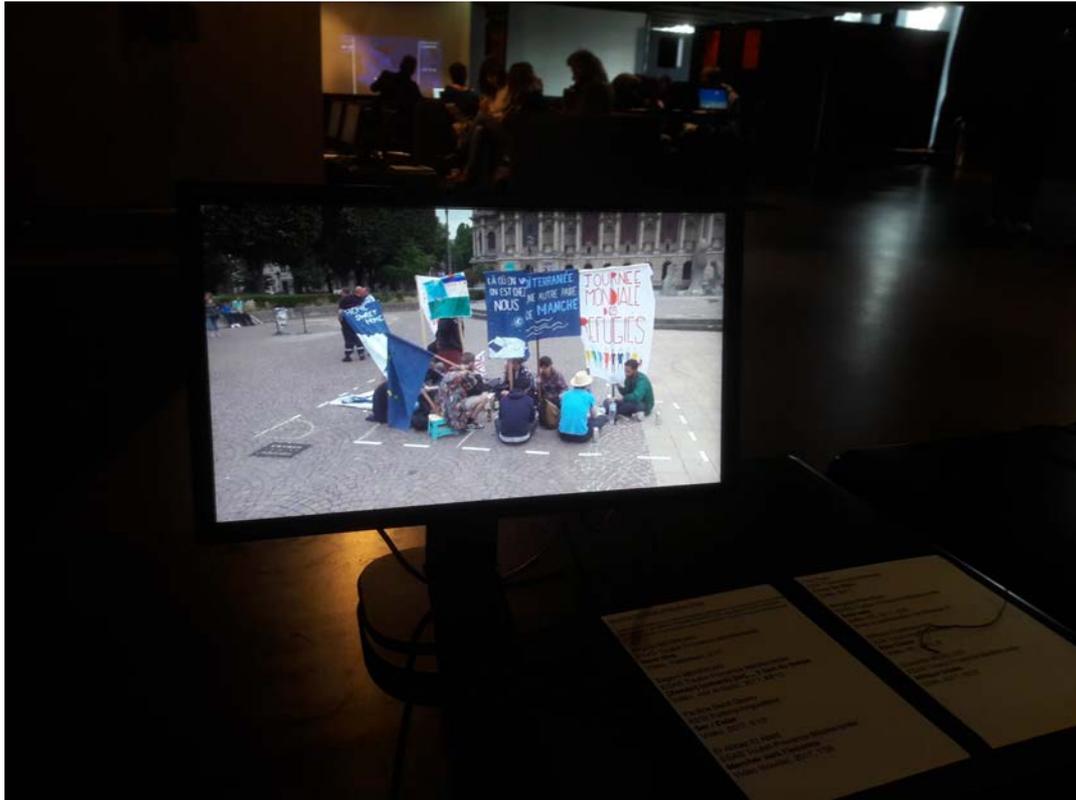
**Descriptif du projet :** Proposition collaborative de Margot Bricout, Paul Ralu et Wilfried Dsainbayonne

Dans cette action qui s'est déroulée à Poitiers dans l'espace public, la volonté principale était de mettre en place un dispositif provoquant la rencontre. Lors d'une rencontre entre deux individus l'importance du visage et de l'apparence est primordial voir déterminant. Que se passe-t-il lorsque ces deux facteurs sont altérés ?

Le dispositif mis en place cherche à questionner notre rapport à l'individu et ce qui le caractérise en tant que personne. Le déguisement provoque un décalage par rapport aux codes sociaux de la rencontre.



Ci-dessus et ci-dessous : MUCEM – MARSEILLE - Vues du forum TRANS//BORDER et MIGRATION/MURMURATION



Ainsi nous avons pu rendre compte de cette part conséquente de l'expérience qui se place dans l'angle mort de la connaissance et échappe aux dispositifs d'observation classiques pour enfin donner une lisibilité à des expériences, des récits et des fictions « révélatantes ».